



Aujourd'hui, j'ai visité les gens du village de Notre-Dame-du-Mont-Carmel. J'ai cheminé dans les cartiers résidentiels situés à l'écart de la section plus ancienne. Les maisons sont distancées par de vastes étendues de gazon vert bien taillé et de jardins fleuris. J'ai ouvert plusieurs fois mon parapluie mais ces courtes averses ont vite fait place à un soleil radieux. Un vent léger soulève alors le délicat parfum des rosiers et des grands pins qui bordent la route. Ce sont pour moi de réels moments de bonheur.

Je prie sans cesse, le cœur débordant, la joie dans l'âme. J'aime Dieu, j'aime tout ce qu'il a créé, j'aime le Québec, j'aime les gens que je visite quotidiennement, j'aime la vie. Je pourrais publier mille bouquins pour décrire ces moments inédits de mon pèlerinage, la gentillesse de mes hôtes, les fréquentes interventions divines qui témoignent que je ne suis pas seul dans cette grande aventure.

Je marche sur cette longue allée de carrelage de pierre bordée d'une haie de cèdres. Je frappe à la porte de cette grande maison. Une dame aux cheveux gris m'accueille. Je me présente et lui explique le motif de ma tournée. Elle demeure silencieuse pendant un court moment puis m'invite à entrer. Il y a une autre dame à l'intérieur. Elle est plus jeune – peut-être dans la quarantaine. La première dame, qui est sa mère, s'installe dans un fauteuil de la pièce voisine tout en m'invitant à prendre place près de sa fille.

Je lui présente mon livre *Mille Villages* en lui disant que j'y traite divers aspects de la foi chrétienne incluant le sujet de la mort et de l'au-delà. Elle me regarde avec tristesse, fait une pause, et m'annonce qu'elle va bientôt mourir – son corps dévasté par de multiples cancers. Elle se nomme Aline... une personne aimable et talentueuse.

Nous avons bavardé longuement, parfois en essuyant une larme sur le coin de l'œil. Nous avons prié pour la guérison, nous avons prié pour la nouvelle naissance – cette sincère repentance, cette foi au Christ ressuscité qui nous accorde la vie éternelle. La maman d'Aline s'est jointe à nous et a reçu, elle aussi, ce cadeau céleste du salut de l'âme.

Semblable à d'inséparables amies, main dans la main, elles m'ont accompagné tout au long de l'allée de pierres. Aline me promet, en souriant, qu'elle va lire la bible à partir d'aujourd'hui... et à chaque jour de sa vie.

*«Car moi, le Seigneur, je suis ton Dieu, moi, l'unique vrai Dieu. Je suis ton Sauveur. Tu as du prix à mes yeux, tu comptes beaucoup pour moi et je t'aime. N'aie pas peur, je suis avec toi». Ésaïe 43:3-5*

Dans l'amour du Christ.